



A l'ombre des platanes

ÉDITION HIVER 2016 - NUMÉRO 19

Se déplacer gratuitement hors de Martigny grâce aux « chèques-seniors »



Les « chèques-seniors » : un partenariat entre la commune de Martigny et l'Association Martigneraise d'Invitation à l'Entraide (AMIE). Sandra Bernard Lattion, responsable des coordinatrices, entourée par les conseillers Aurélie Chappaz-Seng et Christian Favre.

Dans le cadre de l'ensemble des mesures qu'elle met en place en faveur de l'aide aux aînés, sur une impulsion du Conseil général, la commune proposera pour 2017 des « chèques-seniors » d'une valeur déterminée, leur permettant de se déplacer dans un périmètre plus large que celui de la municipalité. Avis aux amateurs au bénéfice de l'AVS!

En 2014, la suppression de Publicar, et par conséquent de ses services de bus sur appel, a pénalisé les personnes du 3^e âge qui y avaient recours. La Ville de Martigny a entamé une réflexion pour pallier ce manque. Au nom du Conseil général, une commission menée par Aurélie Chappaz-Seng et Christian Favre a planché sur l'idée et dressé un constat : si l'offre des moyens de

déplacement en ville était suffisante, il y avait cependant des lacunes à combler pour les déplacements à l'extérieur. Le projet qu'ils ont proposé a ensuite été « mis en musique » par Jean-Daniel Bossy, chef du Service social. « Il s'agissait notamment d'évaluer ce qui existait en termes de transports vers l'extérieur, explique-t-il. Nous ne voulions pas concurrencer les taxis, et nous avons vu que l'Association Martigneraise d'Invitation à l'Entraide (AMIE) pouvait assurer le service que nous voulions proposer. »

L'idée de chèques offerts par la commune et permettant aux seniors de se déplacer gratuitement hors du territoire communal était née. Jean-Daniel Bossy nuance avec le sourire : « Grâce à ces chèques, on pourra par exemple aller visiter quelqu'un dans un EMS. Mais pas se rendre au cinéma à Sion ! »

Une lettre communale sera prochainement envoyée à tous les Martigneraises et Martigneraises au bénéfice de l'AVS (soit 1833 femmes et 1227 hommes). Elle leur proposera cinq « chèques-seniors » d'une valeur de 10 francs chacun, à faire valoir auprès de l'AMIE exclusivement. Moyennant le renvoi d'un coupon-réponse, les retraités recevront ensuite les chèques (intransmissibles et valables un an) dont ils pourront profiter.



MARC-HENRI FAVRE,
PRÉSIDENT DE LA VILLE

MERCI, AYONS CONFIANCE EN EUX

A l'heure de prendre une dernière fois la plume, j'aimerais simplement remercier celles et ceux qui m'ont fait confiance durant ces 8, 16 ou 24 dernières années.

Cet automne, notre ville a connu l'effervescence du renouvellement de ses instances politiques. Ce fut l'occasion d'entendre tous nos partis défendre leurs projets. Si, aux yeux de quelques-uns, un repli sur soi et le rejet de tout changement semblaient un gage de sérénité, une large majorité d'autres partis ont envisagé au contraire une ville dynamique, ouverte sur le monde et en phase avec son temps. Ces derniers ont imaginé le futur avec confiance, une société qui n'oublie personne sur le bas-côté et qui, à l'image des législatures précédentes, fasse du « bien vivre ensemble » une vertu cardinale de la vie à Martigny.

Les effets de manche, les slogans enjôleurs et les affiches aguicheuses sont désormais à ranger au placard ; la réalité du terrain rattrapera très vite celles et ceux à qui l'on a confié notre ville. Nos autorités élues devront toujours et encore faire preuve d'abnégation et d'une grande force de travail. Elles auront besoin de notre confiance afin de pouvoir pleinement s'investir pour le bien commun. Accordez-leur la même confiance que celle dont vous m'avez gratifié !

L'envers du décor : un téléphérique au Guercet

Exploité depuis le VI^e siècle déjà pour ses ressources minières, le Mont-Chemin a connu plusieurs phases d'exploitation. Dernière en date, celle de la Seconde Guerre mondiale a vu revivre la mine des Grandes Férondes dite également mine des Planches. Près d'une centaine d'ouvriers dont une trentaine d'internés polonais extrayaient la magnétite qui était ensuite acheminée jusqu'au Guercet par un téléphérique de 1300 mètres (photo). Mais la baisse du prix de vente du minerai de fer eut bientôt raison des efforts de l'entrepreneur et ancien colonel russe Alex Dormann qui fit faillite en 1949.

www.sentier-des-mines.ch



Le minerai arrivait au Guercet en téléphérique avant d'être emmené par camion à la Gare.

AGENDA

- **18 décembre (13 h - 18 h), 21 et 23 décembre (jusqu'à 21 h) :** Nocturnes à Martigny.
- **Jusqu'au 23 décembre :** 7^e édition du marché de Noël, le Hameau, Place Centrale. www.myhameau.ch
- **Jusqu'au 15 janvier :** « Pascal Seiler / Carlo Schmidt », Manoir, du mardi au dimanche, 14 h - 18 h sauf jours fériés. www.manoir-martigny.ch
- **Jusqu'au 22 janvier :** « Marcel Imsand et la Fondation », Fondation Gianadda, tous les jours, 10 h - 18 h. www.gianadda.ch
- **23-28 février :** Carnaval du Bourg, animations, cantine, défilés, thème : « Comme un poisson dans le Bourg ».



Un violon dans mon école

Eveiller l'enfant au monde musical et développer son attention grâce à l'étude du violon. Voilà quelques-uns des objectifs de la Fondation Vareille. Ce sont ainsi 60 enfants de 4 à 7 ans qui depuis 2015 bénéficient de sa générosité à raison de deux cours par semaine durant le temps scolaire. De quoi enthousiasmer ces petits Martigneraux autant que leurs parents. www.vareillefoundation.fr



Il était une fois...

C'est en 1889 que commence l'histoire de la distillerie Morand fondée par Louis Morand. La commercialisation de sirops, d'absinthe ou encore d'une liqueur aux herbes et miel, appelée « Grand St-Bernard », contribue au développement de la distillerie. Mais c'est en 1953 que naît, à l'initiative d'André Morand, fils de Louis, la fameuse Williamine produite avec les poires Williams du Valais. Cette eau-de-vie acquerra une renommée mondiale grâce à Louis Morand, petit-fils du fondateur. Une longue histoire de famille, puisque la quatrième génération est toujours impliquée dans l'entreprise.



Valérie Grange, responsable de l'accueil citoyen, œuvre depuis 27 ans dans le service.

Réaménagement du Bourg

D'ici fin 2016, le Conseil municipal recevra un rapport de la commission d'édilité du Conseil général basé sur les souhaits exprimés lors des trois soirées consultatives organisées par la Municipalité en mars, juin et septembre. Avec une participation de 80 personnes en moyenne, les Bordillons ont eu à cœur de s'investir pour l'avenir de leur quartier. De façon générale, ils relèvent la nécessité d'augmenter les possibilités de parking en périphérie et de voir ainsi le Bourg devenir de plus en plus piéton. Entre le pavé et le bitume, c'est une solution mixte qui semble l'emporter à condition que l'option retenue soit adaptée aux personnes à mobilité réduite.

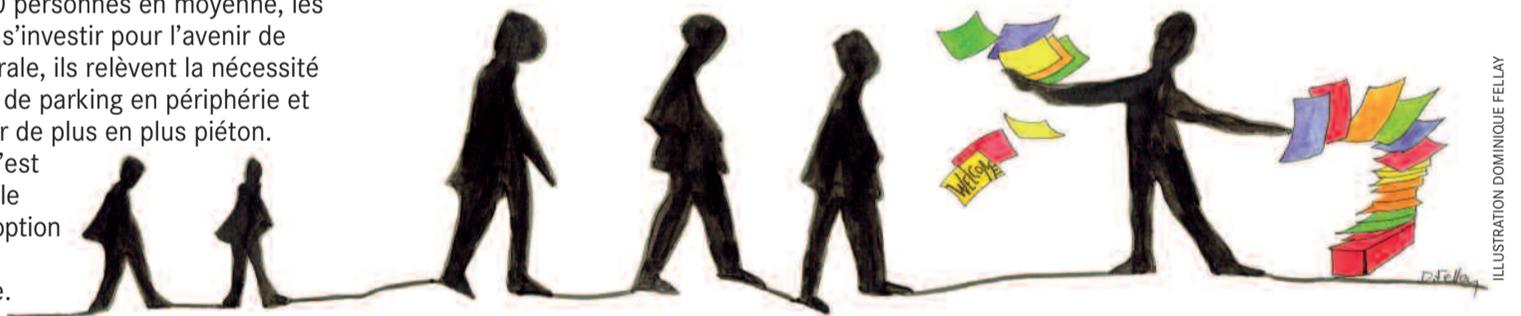


ILLUSTRATION DOMINIQUE FELLAY

Des réponses à toutes vos questions



PHOTOS ROMAIN BOISSET

Jonathan Meyer, Vanessa Produit, Carole Landry Sarrasin, Mélissa Vouilloz, Corinne Payot et Valérie Grange (manque Célia Mota) vous accueillent.

Voilà 10 ans que l'accueil citoyen a été créé au rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville pour recevoir les Martigneraux. Catalogue de la variété de ses prestations.

Le service englobe à la fois le contrôle des habitants et le bureau des étrangers. Il propose également différentes prestations comme la vente de cartes journalières CFF. « A notre guichet, les citoyens peuvent poser toutes leurs questions. Le but est de leur répondre ou de les aiguiller vers le bon interlocuteur », explique Valérie Grange, la responsable. Les tâches de cette structure sont nombreuses. La tenue du registre des habitants, l'encaissement de la taxe pour chien ou la délivrance de documents officiels font notamment partie de ses activités.

« Ce qui me plaît, c'est la variété de nos missions et le contact avec les gens », ajoute-t-elle.

L'accueil citoyen a aussi une mission d'intégration car il est l'un des premiers contacts qu'ont les nouveaux arrivants avec la commune. « On a parfois des problèmes de compréhension dus à la langue, mais on finit toujours par arriver à une solution », rassure Valérie Grange.

Au rang des anecdotes, les six employés expliquent devoir faire face à des demandes parfois farfelues. « Souvent, des gens de passage viennent nous demander des chambres en voyant qu'il est écrit Hôtel de Ville sur la façade », sourient-ils.

L'accueil citoyen vous reçoit en semaine de 9 h à 12 h et de 15 h à 18 h 30

C'était à Martigny



RÉMY GABIOUD, CORRIDA D'OCTODURE

Le 12 novembre dernier, le centre-ville de Martigny a vibré pour les

quelque 1500 coureurs qui ont pris part à la 41^e édition de la Corrida d'Octodure. Parmi ceux-ci, le jeune Martigneraux Rémy Gabioud, champion valaisan du 2000 mètres sur piste en 2014, s'est plu à « courir à la maison » sur un parcours qui fut aussi sa première course lorsqu'il débutait au CABV. Habitué de ces parcours en ville, il apprécie particulièrement cette corrida connue loin à la ronde pour son accueil et pour son ambiance.



CAROL MORET, FOIRE DU VALAIS

Véritable aficionado de la Foire du Valais, Carol Moret y vient depuis qu'elle est née ou presque. Du 30 septembre au

9 octobre, cette hôtesse de l'air chez Swiss a pris expressément congé pour participer à ce qui reste pour elle « le Comptoir ». Tradition oblige, elle a retrouvé sa meilleure copine le 1^{er} vendredi, à midi, pour dîner. « L'édition 2016 est un très bon millésime », assure cette experte qui souligne la qualité des expos, la déco et l'offre de l'Espace Gourmand. Mais ce que cette chaleureuse Martigneraise aime le plus, c'est la convivialité de la Foire. « Je retrouve tous mes amis qui viennent désormais avec leurs enfants. »



VANESSA MUCHAGATO, MARCHÉ D'AUTOMNE

Cela fait déjà 26 ans qu'au Fumoir Paysan régale de ses savantes salaisons préparées à Martigny les amateurs

de viande séchée, jambon cru, lard et autres saucisses. Habitée à vendre ses produits artisanaux sur les marchés valaisans et suisses romands, la petite entreprise familiale était naturellement présente au rendez-vous du marché d'automne qui s'est déroulé le 27 octobre au cœur de la ville. « Nous avons eu beaucoup de chance avec la météo et avec la période puisque c'était les vacances scolaires », souligne Vanessa Muchagato qui se félicite de l'excellente fréquentation enregistrée.



ETIENNE KUUN D'OSDOLA, ACCUEIL DES NOUVEAUX ARRIVANTS

La population martigneraise est en perpétuel mouvement et comme

chaque année, une réception a été organisée en l'honneur des 1513 nouveaux arrivants. Etienne Kuun d'Osdola est l'un d'entre eux. « Je vivais auparavant à Choëx mais avec ma femme nous cherchions un logement de plain-pied. » Et c'est à Martigny qu'ils ont trouvé leur bonheur. « C'est une ville que nous connaissons bien car nous sommes des habitués de la Fondation Gianadda. » Nul ne doute que leurs visites y seront désormais encore plus nombreuses. Bienvenue à eux.

Notre passion : les voitures américaines

Dann et Lucas Collaud ne passent pas inaperçus. Le premier se déplace à bord d'un van Dodge Ram de 6 mètres de long, tandis que le second roule en Cadillac Seville. Les deux frères ont, comme leur père et leur grand-père, la passion de l'automobile américaine. « Ce qui me plaît, c'est que chaque sortie est une aventure. Le but est d'éviter les ruelles étroites et les parkings souterrains », sourit Dann.

Les modèles américains sont chers à l'entretien et à l'utilisation. « Ils consomment 20 litres au 100 et les pièces sont rares », explique Lucas. Mais alors pourquoi s'obstiner à rouler dans de tels engins ? « Tout simplement parce que ce sont des voitures mythiques. On peut vivre le rêve américain sans devoir traverser l'Atlantique », explique Dann.

La musique unit également les frangins puisqu'ils sont membres du groupe de hard rock Worry Blast. « On utilise aussi ce van pour nos concerts, il est bien pratique », lance Lucas. Et la voiture de leurs rêves, ce serait laquelle ? Une Chevrolet Bel Air pour Dann, une Cadillac Pink Ladies pour Lucas. Les Collaud n'ont donc pas fini de faire vrombir le moteur de leurs bolides en ville.



Lucas et Dann Collaud posent devant le van Dodge Ram de 1992.

Gestes verts

MYénergie dans nos écoles

Les écoles primaires du district de Martigny ont adhéré à MYénergie. Des communes, des directions d'écoles et d'entreprises partenaires appuient le canton dans ce projet précurseur qui aborde en classe la problématique de l'économie d'énergie. Des professionnels de l'énergie rendent ainsi visite aux écoliers pour leur permettre « d'expérimenter, de mesurer et de comparer » les consommations d'énergie. Des jeux de société et des visites d'installations de production d'énergie renouvelable ou de bâtiments exemplaires en termes de consommation complètent cette sensibilisation placée sous la bannière de la mascotte MYNIÉS. www.myenergie.ch



Les Tables du Rhône : un pont entre surabondance et pauvreté

L'an dernier, les Tables du Rhône ont récolté plus de 350 tonnes de produits alimentaires excédentaires mis à disposition par des fournisseurs de notre région. Ces denrées (fruits, légumes, produits laitiers, pain, viande...) sont distribuées le jour même à des personnes vivant dans la précarité et au bénéfice d'une carte délivrée par les services sociaux.

Présente dans les deux parties linguistiques de notre canton et dans le Chablais, cette association peut compter sur le travail de quelque 300 bénévoles. Ceux-ci assurent aussi bien la récolte des marchandises que leur distribution dans les neuf Tables locales situées à Aigle, Bex, Monthey, Martigny, Sion, Sierre, La Souste, Viège et Brigue. En tissant ainsi un réseau de bonnes volontés entre les grands distributeurs et les consommateurs dans le besoin, les Tables du Rhône contribuent depuis dix ans à « l'utilisation responsable, économe et écologiquement judicieuse des aliments ». Placée sous la responsabilité d'Arthur Darbellay, l'antenne de Martigny accueille les bénéficiaires à la rue d'Oche (paroisse protestante) tous les vendredis de 14 h 30 à 15 h 30.

L'ACTU EN IMAGES



Peintre, sculpteur, dessinateur, maître boucher et cuisinier appelé aussi « le peintre de la viande », **Le Boucher Corpaato** a présenté des œuvres ayant pour sujet la cochonnaille. Un thème de circonstance puisque cette exposition a eu lieu en marge de la Foire au lard dans la « Grange à Emile » nouvellement réaménagée.



Même si elle n'est pas aussi connue que le village haut-valaisan de Mund, la région du coude du Rhône peut également se targuer de posséder quelques **cultures de safran**. Récolté à la fin octobre, cet « or rouge » est extrait du *crocus sativus* dont les stigmates sont séchés pour être utilisés comme épice dans de nombreuses spécialités culinaires.



Présidé par Thierry Lonfat, le **Badminton Club de Martigny** compte un peu plus de 140 membres. Le groupe appelé « Populaires » côtoie trois équipes qui prennent part au championnat interclubs et un mouvement junior qui réunit plus de 80 jeunes. www.bcmartigny.ch



Ma ville : Dominique Delaloye

Femme engagée, Martigneraïne à 100%, Dominique Delaloye a œuvré plusieurs années au sein de la Municipalité, sur la liste radicale. Elle a été 4 ans au Conseil général, puis 12 au Conseil communal. Aujourd'hui, c'est en tant que maman et inspectrice des écoles obligatoires qu'elle s'investit pour la communauté.

A L'OMBRE DES PLATANES: Vos anciennes responsabilités au sein de la commission des affaires sociales de la Ville vous ont procuré une expérience utile à votre activité professionnelle ?

Dominique Delaloye: Ma connaissance des institutions sociales et de leur fonctionnement ainsi que les réseaux constitués m'ont été précieux durant mes 6 ans comme inspectrice dans le district de Monthey. Désormais responsable de l'arrondissement 3 regroupant les CO d'Octodure et de Leytron, ainsi que les écoles primaires qui leur sont liées, je mesure l'importance d'avoir des politiques actives dans le domaine de l'enfance et de l'intégration.

Vos fonctions d'inspectrice reposent sur la complémentarité des compétences ?

L'inspectrice veille à l'application de la politique scolaire cantonale. Mon intervention est surtout d'ordre pédagogique. La collaboration est étroite avec les directions des écoles, les autorités et les enseignants. J'ai moi-même exercé cette profession pour laquelle j'ai une réelle admiration. Les visites de classes me permettent de vérifier le travail formidable effectué par les enseignants.

Quelle est la force de l'école martigneraïne ?

Compétence, dynamisme, les mots ne manquent pas. Elle possède une charte qui définit des règles de respect et de convivialité. Cela encourage l'instauration d'une action commune avec les familles, dès les premiers degrés de la scolarité.



PHOTO ROMAIN BOSSET

Dominique Delaloye trouve encore du temps à côté de sa famille et de son travail pour diriger le Chœur St-Michel de Martigny-Bourg. Activité qu'elle exerce depuis 25 ans.

Martigny, ville des familles. C'est un slogan qui vous parle ?

La Ville s'engage pour les familles en y incluant les associations culturelles et sportives locales. Cela renforce la cohésion sociale. Notre cité a une âme. Les habitants se disent bonjour quand ils se croisent. Mes garçons de 9 et 11 ans suivent d'ailleurs cette tradition.

Vu d'ailleurs

Abdoulaye Diatta, Abdoul pour les habitués du Tennis-Club de Martigny, soufflera ses 60 bougies l'an prochain. Difficile à croire tant il affiche une forme de jeune homme. L'entraîneur attiré des 200 juniors martigneraïns et des 5 cadres valaisans n'est d'ailleurs pas près de raccrocher sa raquette. « Le tennis, c'est une école de vie. On peut y jouer longtemps à condition de posséder une bonne technique et d'écouter son corps », précise ce Sénégalais enjoué qui a découvert les courts à 10 ans. Arrivé en Suisse en 1986, il commence sa carrière de prof de tennis à Bulle, puis la poursuit à Romont et à Monthey. En 1991, il reçoit une proposition pour rejoindre le club martigneraïn. « C'était une chance pour moi, car il y avait une halle couverte qui me permettait de travailler toute l'année. » Avec un large sourire, il avoue n'avoir pas réussi à transmettre sa passion du filet à ses trois grands enfants issus de son premier mariage. Mais pas de quoi entamer son enthousiasme, Abdoul est avant tout bien dans ses baskets grâce au tennis.



Double national, sénégalais et suisse, Abdoulaye Diatta affiche son « helvétisme » quand il est question de tennis. « Le meilleur, en tout, c'est Federer ! », affirme-t-il.

Ce qu'il apprécie...

« Ce que j'aime le plus à Martigny, ce sont ses habitants. Je retrouve en eux un peu de la convivialité des Sénégalais. J'ai beaucoup voyagé. La Suisse est le 27^e pays où j'ai résidé. Je m'y sens très bien. »

Ce qui lui manque...

« Les sorties au bord de la mer et du fleuve. Je partais le matin et ne rentrais que le soir. C'était une vie autonome, faite de pêche et de dégustations de poissons, d'huîtres, de fruits. Je retourne au Sénégal chaque fois que je peux. »

MA VILLE EN 4 MOTS



RITA BOSSETTI
VIT À LA RUE
DE LA SCIERIE
DEPUIS 30 ANS

■ **ESPRIT VILLAGE:** Il y a peu de circulation, car c'est un cul-de-sac. Lorsque mes enfants étaient petits, j'appréciais de pouvoir les laisser jouer dehors en toute sécurité.

■ **LA MEUNIÈRE:** C'est agréable d'entendre le son d'un cours d'eau en ville. Celui de la meunière des Artifices qui coule à proximité couvre tous les autres bruits.

■ **MULTICULTUREL:** Beaucoup de personnes issues d'autres cultures se sont installées depuis mon arrivée. L'ambiance est restée amicale, surtout dans mon bâtiment.

■ **ESPACES VERTS:** J'admire le travail des paysagistes de la Ville. Comme j'aime les espaces verts, je regrette juste la disparition de plusieurs grands jardins au profit de constructions.



JONATHAN
GENILLARD
VIT À
LA VERRERIE
DEPUIS 20 ANS

■ **TRANQUILLITÉ:** La Verrerie est un quartier calme où on se sent bien. Son seul défaut est d'être un peu bruyant à cause de la route, du train et de l'éolienne, mais on s'y habitue avec le temps.

■ **VERNAYAZ:** Souvent les gens pensent que la Verrerie se situe sur la commune de Vernayaz et non sur celle de Martigny. Il faut dire que notre code postal est celui de Vernayaz et que j'y ai fait mon école primaire.

■ **NATURE:** Le quartier a l'avantage d'être proche des commerces de Vernayaz et en pleine nature à la fois. On y voit régulièrement en hiver des chamois descendre jusqu'à proximité des habitations.

■ **ATTACHEMENT:** J'ai passé mon enfance à la Verrerie et j'y travaille même aujourd'hui. Mon grand-père a débuté l'exploitation du garage automobile en 1971. Depuis 2015, c'est moi qui ai repris les rôles de l'entreprise.



IMPRESSUM

Conception et rédaction:

JB COMM, Martigny

Graphisme: Graficalia, Martigny

Impression: CRI, Martigny